

# HISTORIQUE

DE LA

# COMPAGNIE 6/64 DU 9<sup>e</sup> GENIE

## PENDANT LA GUERRE 1914-1918

---

Par ordre du G.Q.G., la compagnie 6/64 du 9<sup>e</sup> génie est formée, en date du 6 novembre 1916, avec les excédents des effectifs des compagnies du génie de la VI<sup>e</sup> armée, ramenés à 220 hommes.

*Tableau de la compagnie à la date du 12 novembre 1917 :*

Lieutenant CONROZIER, commandant de la compagnie ;  
– DELMAS ;  
17 sous-officiers, y compris l'adjudant ROBINEAU  
et l'aspirant CARRÈRE ;  
15 caporaux ;  
171 maîtres ouvriers ou sapeurs.

**Période du 12 novembre au 5 décembre 1916.** – Le 1<sup>er</sup> peloton exécute les travaux d'assainissement entre la cote 122 et Maricourt. Le 2<sup>e</sup> peloton, mis à la disposition du Service routier de l'avant, travaille à la construction de la chaussée en plancher dans le village de Combles et sur les routes de Combles à Morval et de Combles à Frégicourt.

Le 3 décembre 1916, le sous-lieutenant PARROD, affecté à la compagnie, prend le commandement du 2<sup>e</sup> peloton.

A plusieurs reprises, pendant cette période, le cantonnement et les chantiers sont bombardés par des obus de divers calibres, et notamment de 355.

Aucune perte pendant cette période.

**Période du 6 décembre au 26 décembre 1916.** – La compagnie fait mouvement, le 6 décembre 1916, de Maricourt à Cachy-aviation. Là, elle exécute la fouille de dix abris pour les hommes du centre d'aviation de Cachy.

La compagnie achève 120 mètres d'abris blindés et trois abris pour officiers, ainsi que l'aménagement de 140 mètres d'abris en dortoirs.

Aucune perte pendant cette période.

**Période du 26 décembre 1916 au 18 février 1917.** – La compagnie part le 25 de Cachy, s'embarque à Longueau, arrive le 26 à Port-à-Binson, d'où elle se rend à Nesle-le-Repons.

Le 4 janvier 1916, la compagnie va cantonner à Igny-le-Jard, où elle fait une coupe de bois dans la forêt de Passy pour le Service de l'Intendance.

La compagnie cantonne successivement, du 15 au 18 janvier, au château de la Doulhe, près Piffert (Aisne) ; du 19 janvier au 2 février, au Charme ; et, du 2 au 7 février, à Macogny (Instruction sur le pontage et destructions).

Affectations à la compagnie du médecin-major FORTHOME, du sous-lieutenant BACON (en remplacement de l'adjudant ROBINEAU).

Aucune perte pendant cette période.

**Période du 18 février au 4 mai 1917.** – La compagnie fait mouvement, le 17 février, de Macogny à Bourg-et-Comin, par Rugny.

La compagnie cantonne dans trois péniches du port et est chargée de la construction des passages 24 *bis* et 23 *bis* (ponts sur routes et rampes d'accès qui doivent être praticables aux voitures pesant 3.500 kilos). Elle extrait, transporte à 60 mètres de distance moyenne, et emploie en remblai 1.850 mètres cubes de déblai. Elle crée trois pistes de raccordement d'une longueur totale de 130 mètres.

Pertes : 1 tué, 2 blessés pendant bombardement du cantonnement du T.C. et T.R., le 28 février 1917.

Le 19 mars, la compagnie fait mouvement de Bourg-et-Comin à Baslieux-lès-Fismes, où elle construit une piste (150 mètres en rondins, 200 mètres en fascines et terre et 148<sup>m</sup>50 avec empierrement).

Le 3 mars, la compagnie fait mouvement de Baslieux-lès-Fismes à Monthussard (ferme).

Près de la creute Giraudon, la compagnie ouvre une carrière qui nécessite l'extraction et le transport de 183 mètres cubes de terre. Elle extrait et transporte 200 mètres cubes de calcaire pour l'empierrement du chemin Dhuizel, cote 175.

A partir du 6 avril, la 1<sup>re</sup> section, rejointe le 10 par la 2<sup>e</sup>, assure la surveillance et l'entretien des ponts et passerelles de Bourg-et-Comin et Pont-Arcy.

Les 7, 8 et 9, de très violents bombardements de plusieurs heures par obus de moyen calibre causent de graves dégâts à tous les ponts et passerelles. Le passage 28, sur l'Aisne, en particulier, présente à plusieurs reprises des brèches de 10 à 50 mètres de longueur. Toutes les réparations nécessaires sont effectuées d'urgence par le 1<sup>er</sup> peloton, qui a 2 blessés.

Le 2<sup>e</sup> peloton, cantonné à Monthussard avec le T.C., travaille à l'entretien de la route cote 175 à Dhuizel.

Le 14, à 22 heures, un bombardement blesse 2 sapeurs.

Le 2<sup>e</sup> peloton fait mouvement, le 15, de Monthussard à Pont-Arcy ; le 16, la compagnie entière assure les communications sur les passages 28 (à Pont-Arcy), pendant l'attaque des positions allemandes au nord de l'Aisne. La circulation n'est interrompue à aucun moment.

Le 18, la compagnie est relevée, à Pont-Arcy, par les compagnies 20/36 et 6/1. Elle rejoint la ferme de Monthussard où elle assure l'entretien des routes Braine-Pont-Arcy et cote 127-Dhuizel.

Le 25 avril, la compagnie fait mouvement de Monthussard au ravin de la Noue (nord de Chavonne). Remise en état du chemin Vailly-Saint-Précorde-Maison-Rouge. Le 23, un bombardement ennemi du chantier tue 2 sapeurs.

Le 30 avril, le 1<sup>er</sup> peloton fait mouvement de La Noue à la creute du mont Sans-Pain.

Les deux pelotons exécutent devant le front d'attaque des 294<sup>e</sup> R.I. et du 19<sup>e</sup> P.C.P. les places d'armes de départ.

2 blessés du 30 avril au 4 mai.

**Période du 4 mai au 1<sup>er</sup> juin 1917.** – Le 5 mai, à 3 heures, les deux pelotons prennent place avec les groupes de nettoyeurs des 294<sup>e</sup> R.I. et 19<sup>e</sup> B.C.P. pour l'attaque du front Panthéon–Bovettes–Chapelles–Sainte-Berthe. Le mouvement se déclenche à 9 heures.

Le 1<sup>er</sup> peloton nettoie un grand nombre de creutes et d'abris, la 3<sup>e</sup> escouade fait 10 prisonniers dont 1 sous-officier. Les 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> escouades coopèrent à la prise d'une creute où l'on fait 36 prisonniers, à 500 mètres au sud de Pargny-Filain. 1 tué et 3 blessés.

Le 2<sup>e</sup> peloton suit les nettoyeurs du 19<sup>e</sup> B.C.P. et nettoie des creutes et abris. 2 tués et 5 blessés.

Les 6, 7 et 8 mai, le 1<sup>er</sup> peloton creuse 150 mètres de boyau entre les Bovettes et la tranchée de la Mèche, exécute un redan de 35 mètres sur le bastion des Bovettes, creuse en première ligne, malgré les contre-attaques ennemies et les tirs de barrage, 80 mètres de boyau, des carrières à la lisière nord-ouest du bois de Pargny. Le 8, elle coopère avec l'infanterie pour refouler des contre-attaques autour des carrières des Bovettes. 1 tué et 6 blessés.

Le 2<sup>e</sup> peloton exécute 400 mètres de boyau entre la cote 197 et la tranchée de soutien.

Le 9 mai, les deux pelotons se rejoignent aux Grimons et font mouvement sur Ambrief. Le 10, prise d'armes où la Médaille militaire est remise au sergent LAMOTHE.

Le 15 mai, la compagnie fait mouvement d'Ambrief à Chassemy ; le 16, de Chassemy à la ferme Hameret, où elle est mise à la disposition de la 127<sup>e</sup> D.I. pour l'organisation du secteur en vue d'une nouvelle attaque.

La 4<sup>e</sup> section travaille, dans la nuit du 16 au 17, à la confection d'un boyau dans le secteur du 29<sup>e</sup> B.C.P.

Du 17 au 25, création d'un nouveau boyau pour accès au nouveau P.C. des Bovettes et aménagement de ce P.C. dégagement de l'entrée de la creute Sébastopol. Création d'un observatoire et d'un boyau d'accès au point 170,5.

Le 25, la compagnie est alertée, par suite de l'attaque allemande sur le saillant des Bovettes.

Les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> sections assurent le ravitaillement en grenades du 294<sup>e</sup> R.I. La 3<sup>e</sup> section remet en état les boyaux endommagés par le bombardement ennemi. Confection de cinquante étoiles de frise par la 4<sup>e</sup> section. Violent bombardement par obus à gaz lacrymogènes aux abords immédiats du cantonnement. 1 tué en ligne.

Les 26 et 27, la compagnie remet en état les tranchées et boyaux constamment démolis par le violent bombardement. Le 28, la 4<sup>e</sup> section pose 120 mètres de réseaux Brun barbelés entre la carrière des Bovettes et la cote 193, en avant des petits postes d'infanterie et sous le feu ennemi. Le 28 mai, la compagnie va cantonner à Saint-Précord et continue les abris-cavernes de la tranchée d'Apana jusqu'au 30 mai.

**Période du 1<sup>er</sup> juin au 25 juillet 1917.** – La compagnie fait mouvement de Saint-Précord à Parcy-Tigny, en deux étapes avec halte à la Grange (ferme).

Le 11, la compagnie cantonne à Longpont, où elle s'embarque le 22 pour Luxeuil (Haute-Saône).

Le 1<sup>er</sup> juillet, la compagnie s'embarque à Luxeuil, arrive à Epinal le 1<sup>er</sup>, à 16 heures (Période d'instruction : mines, explosifs, écoutes, ponts). Le 24 juillet, elle s'embarque à Epinal, arrive le 25 à Corcieux, d'où elle fait mouvement sur Lauterupt (en secteur front des Vosges).

**Période du 25 juillet au 30 novembre 1917.** – Les 1<sup>re</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> sections bivouaquent à La Cude, la 2<sup>e</sup> section au camp Nacquart (Le Violu).

Pendant la période du 27 juillet au 30 novembre, la compagnie a percé et aménagé, dans le granit, 49 mètres de grande galerie et 70 mètres de galeries moyennes dans les secteurs de La Cude et le Violu. Un poste de commandement et dix-huit abris pour la troupe sont livrés par la compagnie, aménagés en dortoirs. Trois abris à ciel ouvert sont également livrés par la compagnie dans le secteur des Bas-Genelles. La compagnie a assuré, en outre, la direction des travaux d'organisation de deux positions intermédiaires, ainsi que la direction de la construction d'une ligne électrique partant du Giron et éclairant Lauterupt, Brial, Le Violu, La Cude.

Une escouade détachée le 20 avril fait fonctionner la scierie de Lauterupt, d'où 50 mètres cubes de bois débités sortent chaque semaine. Elle confectionne, en outre, 550 couchettes.

Pendant cette période, 2 blessés dont 1 en service commandé.

---

# LISTE

## DES PERTES DE LA COMPAGNIE 6/64 DU 9<sup>e</sup> GENIE

NOMS ET PRENOMS	GRADE	CLASSE	DATE DU DECES
BARGIN (Marie)	Sap. min.	1903	6 mai 1917
BLAISE (Jacques)	Caporal	1909	4 nov. 1918
BERTRAND (Lucien)	Sap. min.	1914	9 nov. 1918
BELOU (Philippe)	Caporal	1916	1 <sup>er</sup> avril 1918
BOURGEAT (Jean)	M. ouvr.	1916	30 mars 1918
BRÉE (Charles)	Sap. min.	1915	5 mai 1917
DALESSIO (Joseph)	–	1917	28 sept. 1918
GUILLOIN (Edmond)	–	1917	3 mars 1919
LUGNIER (Renaud)	–	1907	24 avril 1917
MEDINGER (Elie)	M. ouvr.	1909	17 mai 1917
MOULINIER (Jean)	Sap. min.	1916	5 mai 1917
PERINELLI (Jean)	–	1917	30 mars 1918
PLUQUET (Alphonse)	Sap. C <sup>r</sup>	1903	28 févr. 1917
REAMBEAUD (Jean)	Sap. min.	1917	1 <sup>er</sup> avril 1918
RAUFFET (Marius)	–	1914	4 nov. 1918
ROUFIANCE (Léonard)	–	1916	25 mai 1917
ROQUES (René)	–	1916	30 mai 1917
ROUSSEL (Jean)	–	1916	2 avril 1918
SABATHÉ (Léon)	–	1916	23 avril 1917
SABATTIER (Eugène)	–	1916	3 avril 1918
SESSIUQ (Antoine)	M. -ouvr.	1915	1 <sup>er</sup> avril 1918
STRUBLE (Jules)	Sap. min.	1906	10 oct. 1918
TESTAU (Jean)	–	1904	5 mai 1917